

CONVERSATION ENTRE ÉTIENNE ROY ET LUCIE CORMIER SUR LE PROGRAMME *SENSIBILISATION À L'ENTREPRENEURIAT*

Verbatim n° 1

Étienne : Alors, bonjour! Je suis présentement avec Lucie Cormier, responsable des programmes du développement professionnel au ministère de l'Éducation. Elle a bien voulu accepter de répondre à nos questions concernant le programme Sensibilisation à l'entrepreneuriat.

Étienne : Bonjour, Lucie!

Lucie : Bonjour!

Étienne : Je commence avec une première question : Dans quel but le programme Sensibilisation à l'entrepreneuriat a-t-il été développé et peux-tu nous expliquer ce que ce programme apporte aux élèves?

Lucie : Le programme vise principalement à développer chez l'élève l'esprit d'entreprendre et la connaissance qu'il a de lui. C'est à travers des actions concrètes et des projets, des expériences entrepreneuriales qu'il va apprendre à mieux se connaître, et tout cela va faire en sorte que ça va faciliter son insertion socioprofessionnelle, c'est-à-dire son insertion dans la vie comme futur citoyen, mais aussi comme futur travailleur. Cela va lui permettre aussi de développer des stratégies et de les utiliser, de développer des ressources et de les mobiliser, et tout cela va lui être utile pour le reste de sa vie. Cela va permettre aussi de développer chez lui une confiance à mener à bien ce qu'il entreprend. Enfin, c'est un programme qui favorise l'engagement de l'élève et qui lui permet de développer son goût d'entreprendre.

Étienne : J'ai remarqué, en lisant le régime pédagogique et d'autres documents, qu'il y avait deux programmes Sensibilisation à l'entrepreneuriat. Est-ce que tu pourrais m'en faire la différence?

Lucie : En effet, il y a deux programmes. Le programme de 2 unités et le programme de 4 unités. Les distinctions sont les suivantes :

- Dans le programme de 2 unités, il y a 50 heures et le programme de 4 unités, c'est un programme de 100 heures; et ce qui pourrait aussi les distinguer, c'est le nombre de projets qui pourraient être vécus à travers chacun d'eux. Dans le programme de 2 unités, par exemple, on pourrait vivre deux projets qui pourraient ne toucher qu'un seul type de production, par exemple un bien, un service ou un événement. Et dans le programme de 4 unités, il pourrait y avoir de 3 ou 4 projets qui se concrétiseraient par au moins deux types de production.
- Les connaissances retenues distinguent également les deux programmes. Dans le programme de 4 unités, il y a davantage de connaissances qui devront être vues avec les élèves et ces informations-là sont présentes dans le programme d'études.
- L'envergure et la complexité du projet distinguent aussi les programmes de 2 et de 4 unités, c'est-à-dire que dans le programme de 4 unités, le projet pourrait dépasser le cadre initial; donc, par exemple, il pourrait y avoir une diffusion plus large du projet que ce qui avait été établi dans la planification initiale de l'élève.

- Une autre différence entre les programmes de 2 et de 4 unités, c'est le degré d'encadrement apporté aux élèves dans la réalisation des projets ou la réalisation des activités entrepreneuriales. Dans le programme de 2 unités, les élèves entrent eux-mêmes en contact avec des ressources de la communauté, choisies parmi celles suggérées par l'enseignant, tandis que dans le programme de 4 unités, les élèves ciblent eux-mêmes des ressources de la communauté qui peuvent faire partie de leur réseau de contacts.

Étienne : Le programme Sensibilisation à l'entrepreneuriat est basé sur le développement de deux compétences. Peux-tu m'expliquer ces deux compétences dans des « mots d'élève »?

Lucie : Tout au long de l'année scolaire, l'élève va être invité à réaliser de deux à quatre projets entrepreneuriaux, c'est-à-dire qu'il organisera, en équipe, soit un événement, soit il produira un bien ou il offrira un service. Il vivra aussi des expériences entrepreneuriales, comme la visite d'entreprise, la rencontre de personnes entreprenantes. Toutes ces activités qui se déroulent dans l'action vont lui permettre de découvrir le monde de l'entrepreneuriat, de s'y situer et d'y trouver sa place. C'est donc dans l'action, en mettant en œuvre un projet entrepreneurial, que l'élève va être invité à se situer au regard de l'entrepreneuriat, qui est la compétence davantage de réflexion.

Si j'y vais, Étienne, de façon plus détaillée, je pourrais m'attarder un peu plus à la première compétence qui est : Se situer au regard de l'entrepreneuriat. Ce que l'on va demander à l'élève, c'est de déterminer et de reconnaître ses qualités entrepreneuriales, de les développer au cours de l'année, de déterminer sa capacité à recourir à des stratégies et des ressources appropriées au cours de la réalisation de ses projets. Ça va être aussi d'élargir sa vision du monde de l'entrepreneuriat, à travers les expériences entrepreneuriales qui vont vivre, et de poser un regard critique sur son profil. Donc, à la fin du projet, de faire le point sur sa capacité à recourir à des ressources, à des stratégies, à mener à bien les actions qu'il aura entreprises. Cette compétence lui permettra aussi de préciser ses champs d'intérêt, de reconnaître ses forces, de reconnaître ses limites et évidemment de déterminer les pistes d'amélioration qui vont être possibles dans les projets ultérieurs. Donc, c'est vraiment une compétence de réflexion sur le monde de l'entrepreneuriat, sur son profil personnel et son profil entrepreneurial.

Si je touche la deuxième compétence, qui est : Mettre en œuvre un projet entrepreneurial, c'est la compétence d'action où il y a quatre étapes à franchir.

- Il y a pour l'élève une mobilisation autour d'un projet entrepreneurial, donc il faut qu'il détermine un besoin de la communauté auquel il a envie de répondre, qu'il détermine en équipe, les rôles, les responsabilités de chacun, qu'ils conviennent ensemble d'une façon de répondre à ce besoin-là.
- Ensuite, il faudra qu'il planifie le projet entrepreneurial, planifier ce qui veut dire : prévoir toutes les tâches à accomplir, les rôles et responsabilités de chacun, quel sont les ressources nécessaires qui devront être mobilisées, entrer en contact et trouver des partenaires, élaborer un calendrier des réalisations et j'en passe pour arriver à la réalisation du projet. Ont recours aux stratégies et aux ressources qui sont appropriées pour la réalisation du projet. Ont réglent aussi au fur et à mesure les difficultés qu'ont rencontrées et ont adapté ses interactions et ont remanié le projet au besoin.

- Avant d'en arriver à la dernière étape, la dernière composante de la compétence est : l'Évaluation du projet. Il faut examiner les actions qu'on a posées à la lumière des indicateurs qu'on va s'être formulés au départ, qu'on va s'être donné et expliquer les résultats attendus.
- À la fin du projet, il y a reconnaître dans les expériences que nous avons vécues ce qui pourra être réinvestis dans un futur projet ou dans certaines étapes de sa vie personnelle.

Étienne : Les programmes du développement professionnel sont basés sur un processus d'apprentissage. Peux-tu m'expliquer comment les compétences de Sensibilisation à l'entrepreneuriat s'y insèrent?

Lucie : C'est en passant par les composantes des compétences que l'élève entre dans un processus d'apprentissage qui va lui permettre de planifier, d'explorer et d'expérimenter, de réfléchir et de se connaître. Ainsi, tout au long de l'année, l'élève explore le monde de l'entrepreneuriat, il expérimente des projets qui lui permettront de mieux se connaître, ce qui lui donnera l'occasion de réfléchir, de planifier ses actions et de les réaliser, de les concrétiser.

Étienne : Pourrais-tu maintenant nous expliquer de façon simple quelle est la dynamique qui devrait prévaloir dans une classe de Sensibilisation à l'entrepreneuriat?

Lucie : Oui! Dans la classe de Sensibilisation à l'entrepreneuriat, l'élève joue un rôle actif. Il est donc appelé à développer des projets dont il sera le principal maître d'œuvre. Et pour favoriser le développement de son autonomie, certaines pratiques auront avantage à être mises en place par l'enseignant, par exemple l'apprentissage coopératif, l'apprentissage expérientiel et la pédagogie par projets. L'intégration des technologies au service des apprentissages est même difficilement contournable dans ce contexte.

Étienne : Sensibilisation à l'entrepreneuriat, ce n'est pas seulement deux compétences, il y a des notions. Il y a des connaissances à voir, j'aimerais cela que tu nous en parles.

Lucie : Au cours des expériences entrepreneuriales, que ce soit des projets, que ce soit des activités ou des visites d'entreprises, plusieurs éléments vont être abordés avec les élèves, dont principalement les 17 qualités entrepreneuriales, des stratégies de prise de décision, de communication et de résolution de problèmes. On abordera aussi les ressources financières, les ressources matérielles, les ressources techniques. Il y a aussi évidemment des connaissances de base en entrepreneuriat qui devront être vues, comme les trois formes d'engagement, les trois types de production, des notions de besoin, de public cible, de conditions de travail, de propriété intellectuelle, et j'en passe. Il faudra aussi amener l'élève, dès le début de l'année, à s'intéresser aussi aux particularités de sa communauté.

Étienne : Les enseignants qui nous écoutent auront fort probablement à enseigner Sensibilisation à l'entrepreneuriat. Alors, peux-tu nous dire comment on se prépare pour enseigner ce programme-là?

Lucie : Évidemment, la première chose qui me vient en tête, c'est de penser que la lecture du programme donne un aperçu complet du contenu du cours. Une planification globale permettra aussi à l'enseignant de prévoir son année scolaire, parce que c'est en planifiant les grandes étapes que l'enseignant sera en mesure d'accompagner les élèves dans leur processus d'apprentissage. Tout en planifiant le développement des deux compétences du programme, il prévoira des moments de retour, des moments de réflexion, des moments d'exploration et des moments d'évaluation. J'aurais envie de dire aussi que, dès le début de l'année, établir un réseau

de collaborateurs tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école va être utile à l'enseignant pour toute son année scolaire.

Étienne : Et maintenant, pour ceux qui viennent d'apprendre qu'ils auront à enseigner Sensibilisation à l'entrepreneuriat demain, peux-tu nous expliquer ce qui devrait être abordé dans les premiers cours?

Lucie : On pourrait préciser à l'élève les buts du programme d'études et tout ce qu'il pourra en retirer et réinvestir dans sa vie personnelle et professionnelle. Lui dire que le programme Sensibilisation à l'entrepreneuriat lui permettra de mieux se connaître pour faire des choix plus éclairés, cela lui permettra également de préciser son orientation scolaire et professionnelle, de découvrir sa communauté, de développer ses qualités entrepreneuriales et même de se créer un réseau de contacts. Ce qui pourrait être profitable aussi, ce serait de présenter à l'élève les grandes étapes de l'année scolaire, par exemple le nombre de projets qui seront mis en œuvre, lui faire un aperçu du contenu de l'information, de l'interrelation entre les deux compétences, de l'importance de la planification et même commencer à parler de l'évaluation. Il faudra aussi, dès le début de l'année, miser sur l'importance du climat de classe, présenter aux élèves la dynamique de classe nécessaire à la bonne conduite des projets, et j'informerais aussi les élèves de l'importance de développer l'esprit d'entreprendre, c'est-à-dire un esprit qui va leur donner le goût d'innover et de concrétiser leurs projets.